

Communiqué de presse

Pas 30 minutes mais 20 mesures pour l'EPS et le sport scolaire

Si la crise sanitaire a mis en évidence le besoin d'activité physique pour tous et toutes, il ne faudrait pas se tromper de réponse. Si l'école a un rôle primordial à jouer en ce sens avec l'enseignement obligatoire de l'éducation physique et sportive (EPS) et le sport scolaire (USEP), le slogan ministériel « bouger 30 minutes » démontre un manque d'ambition. S'agirait-il que les enseignantes et enseignants allongent le temps des récréations ? ...

Il faudrait au contraire faciliter le bon déroulement des 3 heures d'EPS hebdomadaires inscrites dans les programmes. Mais cela supposerait d'en finir avec une politique éducative centrée sur quelques « fondamentaux » autour du lire/écrire/compter et d'affirmer que toutes les matières scolaires concourent au développement de l'enfant et à l'accès à la culture. Dans ce cadre l'EPS est fondamentale au même titre que les autres enseignements.

Enfin, plutôt que de chercher à déléguer à des partenaires extérieurs des compétences de l'EPS à l'école comme pour le « savoir rouler à vélo » ou l'aisance aquatique, le ministère doit donner les moyens aux équipes d'école d'assurer les 3 heures auxquelles les élèves ont droit.

Pour augmenter la pratique physique des jeunes, se préoccuper de leur santé, leur permettre d'entrer dans la culture physique, sportive et artistique de leur temps, le SNEP-FSU et le SNUipp-FSU font des propositions autrement plus ambitieuses que le simple « bouger 30 minutes ».

Ils publient 20 propositions pour augmenter l'activité physique quotidienne, mais aussi développer l'éducation physique et sportive sur le temps scolaire (EPS) ainsi que la pratique sportive sur le temps de loisirs des enfants. L'enjeu est de s'adresser aux élus, aux parents, de mobiliser tous les actrices et acteurs concernés, sans crainte de confusion ou de concurrence entre les missions des différentes institutions concernées.

Paris, le 21 septembre 2021